

Jean-Claude Colin et Fourvière

Le Père Craig Larkin écrit :

L'engagement de Fourvière est devenu un symbole fort pour Jean-Claude Colin car il représentait pour lui deux réalités : d'abord, que le projet mariste correspondait à ses désirs les plus profonds ; ensuite, qu'il ne deviendrait réel que s'il le réalisait.

Le projet mariste n'était pas quelque chose d'extérieur à lui, qu'il a rejoint. C'était une force motrice intérieure qui l'inspirait.

Pour les maristes d'aujourd'hui, c'est la même chose. Fourvière représente non seulement que Marie veut la Société, mais qu'elle veut les Maristes pour la faire exister.



Textes sources :

*Pèlerinage mariste », Craig Larkin SM
(Rome, 1991)*

*Montée à Fourvière », Justin Taylor SM
(Rome, 2015)*

Les Maristes plus tard et le sanctuaire

Depuis l'événement de juillet 1816, de nombreux maristes sont venus à Fourvière, certains à des moments particulièrement importants.

Le 29 août 1833, une messe est célébrée ici avant le départ du Père Jean-Claude Colin pour sa première visite à Rome, accompagné des Pères Peter Chanel et Antoine Bourdin pour Rome.

En octobre 1836, avant le départ des premiers missionnaires pour l'Océanie, l'évêque Pompallier y fait dire une neuvaine de messes et, le premier jour, le père Chanel suspend au cou de l'enfant Jésus un cœur contenant les noms des missionnaires, donnant naissance à la légende selon laquelle Marie aurait donné son manteau au futur martyr.

Depuis lors, de nombreuses célébrations maristes ont eu lieu soit dans cette chapelle, soit dans la basilique.

Le 24 juillet 1966, la première fois que les quatre branches de la Famille Mariste ont célébré ensemble ici, on a commémoré le 150^e anniversaire de l'engagement de Fourvière.

Entre-temps, d'innombrables maristes, dont certains ont gravi les marches de leur propre « ascension de Fourvière », se sont agenouillés devant l'ancien sanctuaire, renouvelant leur engagement dans l'esprit de l'engagement de 1816.

Le 23 juillet 2016, ils l'ont fait à nouveau, en célébrant le bicentenaire de cette promesse historique.

FR



Vision et promesse

Fourvière...

*et l'engagement de former
la Société de Marie*

23 juillet 1816

Le 23 juillet 1816, douze aspirants maristes ont gravi la colline de Fourvière, qui domine la ville de Lyon, jusqu'à l'ancienne chapelle de la Sainte Vierge.

Ici, pendant des siècles, les catholiques ont cherché l'intercession de Marie pour leurs rêves futurs.

Le groupe de jeunes s'est solennellement engagé à fonder la Société de Marie dès qu'il le pourrait.....

La colline de Fourvière

La colline de Fourvière domine la ville de Lyon depuis l'ouest.

Dans l'Antiquité, c'était le site du forum romain (d'où son nom de « *forum vetus* », le forum antique) et de la ville celtique préromaine de Lugdunum.

Depuis 1170, il y a ici un sanctuaire dédié à la Sainte Vierge.

Au fil des siècles, des pèlerins sont venus - et viennent encore, de toutes les régions de France et d'ailleurs - demander l'intercession de Marie pour leurs espoirs et leurs rêves.

La chapelle, restaurée en 1751, n'a pas beaucoup changé au fil des ans. Mais aujourd'hui, elle est éclipsée par la basilique géante qui la surplombe, consacrée en 1896, en exécution d'un vœu de la ville de Lyon et en remerciement pour la protection de Marie contre les ravages de la guerre franco-prussienne de 1870.

La popularité de Fourvière en tant que lieu de

pèlerinage est attestée par les nombreuses plaques qui recouvrent les murs de la chapelle.

Deux plaques dans le sanctuaire ont une signification particulière pour les Maristes. A gauche du chœur, une plaque commémore l'événement du 23 juillet 1816, lorsque les pionniers aspirants maristes se sont engagés à former la Société de Marie. Un autre, en face, commémore la fondation des Frères Maristes.

Les aspirants maristes

Le projet mariste a débuté au début du XIXe siècle, dans la France de l'après-Révolution.

Au séminaire diocésain de Lyon de St Irénée, l'idée a été partagée de former une Société de Marie comme pendant de la Société de Jésus.

L'inspiration est venue de l'un des séminaristes, Jean-Claude Courveille, dont l'expérience antérieure de guérison et d'appel de la Sainte Vierge l'a convaincu que Marie souhaitait avoir sa propre Société.

Un autre séminariste, Jean-Claude Colin, avait déjà sa propre « idée » de société, qu'il n'avait pas encore concrétisée. Reconnaisant une similitude entre celle-ci et la Société de Marie dans laquelle Jean-Claude Courveille s'était engagé, Colin rejoint le petit groupe qui s'est formé autour de cette idée. Très vite, il sera reconnu comme le fondateur de la Société de Marie.

Le jour de l'ordination était arrivé pour plusieurs membres du groupe. Ils étaient sur le point de se séparer. C'est le moment pour eux de prendre un engagement. Ils le scelleront devant la statue vénérée de Notre-Dame de Fourvière.



23 juillet 1816

Le matin suivant l'ordination de cinq d'entre eux, douze jeunes hommes, les aspirants maristes, ont gravi les 800 marches menant au sanctuaire.

L'un des douze était Marcellin Champagnat qui allait bientôt fonder les Frères Maristes.

Le projet commun serait un arbre à plusieurs branches : la Famille Mariste.

Un seul, Jean-Claude Courveille, a célébré la messe - les autres personnes nouvellement ordonnées avaient l'intention de célébrer leur première messe dans leur paroisse. Tous ont reçu la communion du père Courveille.

Ils ont apporté avec eux un acte d'engagement qu'ils ont tous signé. Pendant la messe, il a été placé sur l'autel sous le corporal, unissant ainsi leur engagement au sacrifice du Christ.

Par cette déclaration, ils ont promis de se consacrer à la fondation de la Société de Marie.